

« La Bible : modes d'emploi »

Les pratiques bibliques et leurs enjeux théologiques

Congrès 2004

18-22 août, Manoir du Lac-Delage, Québec

LES SIX FORMES DE CHARITÉ DE L' ÉVANGILE DU JUGEMENT DERNIER

par

Alexandre M. Stavropoulos,

Professeur à la Faculté de Théologie de l'Université d'Athènes, Département de Théologie Sociale.

D' autres, plus experts que moi, analyseront la signification de la « société de l' information » dans laquelle, tant la théologie orthodoxe que le travail social, sont appelés à trouver des occasions de collaborer entre eux, après avoir examiné leurs principes. Mon exposé* va tenter de faire l'approche des besoins humains profonds que le travail social entreprend de couvrir, au moyen du message du Christ, adressé par lui-même aux hommes. L'Évangile nous donne certaines informations importantes car elles constituent une connaissance qui peut se transformer en sagesse, pour que nous puissions connaître le sens de la vie et pour ne pas y passer à côté, sans s'en rendre compte¹.

La plénitude du temps et le Jugement dernier

L'apôtre Paul, lorsqu'il s'adresse aux Galates, les informe que « quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils » (Galates 4, 4). Sa mission était très concrète: Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle (Matthieu 4, 23). La prédication déclarait le rétablissement général auquel conduit la prédication du Royaume de Dieu, où tout rentre dans l'ordre, grâce à leur intégration au monde de Dieu. Cette mission avait été prophétiquement annoncée, bien des siècles auparavant par Isaïe. Jésus adopte le message d' Isaïe dès le début de son Oeuvre publique, à la synagogue de Nazareth. La mission de Jésus consistait en la force de l' Esprit « porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur » (Luc, 4, 18).

Ce texte, tout comme ceux qu'il sous-entend et auxquels il se réfère, renvoie à des actes et des activités concrets, qui sont principalement entrepris par le Messie Christ mais également par tous ceux qui veulent le suivre et qui transmettent son action à ces plus petits de Ses frères, pour lesquels la moindre chose que l'on fasse, il considère qu' elle est reflétée sur Lui (C'est à moi que vous l' avez fait » Matthieu 25, 31-46)².

Je pense qu'il est intéressant et dans notre intérêt de faire l'approche entre la déclaration et Son premier avènement et les exigences qu'Il est intéressant et dans notre intérêt de faire l'approche entre la déclaration et Son

* Communication dans le cadre d'une Journée Scientifique organisée par le Département de Travail Social de la Faculté des Métiers de Santé et de Soins de l' Institution d' Enseignement Technologique d' Athènes, dans son Grand Auditorio, à Egaléo, le 3 Juin 1999, avec pour thème: « Théologie orthodoxe et Travail Social. Principes communs et occasions de collaboration dans la Société de l'information ». Le département de Théologie Sociale de la Faculté de Théologie de l' Université d' Athènes a été représenté par deux autres exposés également de collaborateurs de la Section du Culte Chrétien, d' Education et de Théologie pastorale: par Angelos Vallianatos (Dr. Th.): « La tradition orthodoxe comme moyen de communication dans le travail sociale » et par Eftichia Giannoulaki (assistante sociale, théologienne) « La méthodologie du Travail Social dans l'exercice de l' oeuvre pastorale ». Dans le texte publié, nous avons conservé la structure du discours oral. Ce texte a été traduit du grec en français par notre amie madame Stella Haski.

¹ Ici, je me réfère aux vers connus de choral de la pièce théâtrale « Rocher » de T. s. Eliot.

premier avènement et les exigences qu'il a l'intention de nous exposer lors de Son deuxième avènement. Car ainsi, par cette approche, nous comprendrons que l'intervalle du temps compris entre les deux avènements du Seigneur est le moment opportun pour la réalisation de ce programme concret qui s'adresse aux pauvres et aux meurtris, aux captifs et aux aveugles, aux opprimés, à ceux qui ont faim et soif, aux étrangers et aux sans-abri, aux nus, aux malades, aux prisonniers, et à tous ceux qui peuvent être considérés appartenir à une de ces catégories, dans le but de leur donner de la joie, de les guérir, de les libérer, de les éclairer, de les rassasier, d'assouvir leur soif, de les accueillir, de les loger, de les habiller, de les visiter. Ainsi, nous accédons tout doucement à cette partie de l'Évangile intitulée «Le Jour du Jugement Dernier» et qui est lu le dimanche gras (sexagésime), c'est - à - dire une semaine avant le Grand Carême, pour nous montrer la direction dans laquelle nous devons nous mouvoir, si nous avons vraiment pris le chemin qui conduit au Royaume de Dieu. La lecture évangélique se trouve dans l'Évangile selon Saint Matthieu, chapitre 25 vers 31-46.

Là sont décrites les six formes de charité, lorsque nous l'appliquons de manière active (positivement) ou lorsque nous l'omettons (négativement). Cette charité peut également être réalisée corporellement (matériellement) et Psychiquement (spirituellement), conformément à l'interprétation de Saint Théophylacte, Archevêque de Bulgarie, lequel a vécu jusqu'au début du 12^{ème} siècle. «Tous ces genres de charité –qui sont mentionnés dans la parabole du Jugement Dernier-, accomplis-les corporellement et psychiquement; du fait que nous sommes de nature double, âme et corps, ces tâches peuvent être réussies de manière double»³. Ces sorte de charité, bien que le Christ semble vanter ou dénoncer les hommes, dans la mesure où ils l'ont ou ne l'ont pas fait, à Lui, sont adressées aux plus petits de frères du Seigneur. En la personne du frère, nous rencontrons Dieu lui-même. L'homme est devenu capable d'«imager» Dieu lui-même et le Christ s'identifie à lui. «Tu as vu ton frère, tu as vu ton Dieu»⁴. Saint-Nil prétend que «un moine qui considère tout homme comme étant Dieu après Dieu peut-être caractérisé de bienheureux»⁵. De même, je dirais qu'à cette catégorie peut accéder n'importe quel chrétien qui pense ainsi. A chaque époque, une étape de gloire brillante d'application du message du Christ, s'ouvre devant nous. Ce message est diachronique et peut être appliqué partout et toujours et par tous, parce que les besoins humains profonds mentionnés dans le texte évangélique existent partout et toujours. Cette quadruple approche et cette division en application positive et négative, corporelle – matérielle et psychique – spirituelle, libère les forces de l'homme afin qu'il puisse, avec imagination, développer et planifier l'amour avec ses indices. Sur ce point, je voudrais me référer à un autre texte fondamental sur l'amour, du Nouveau Testament. J'entends par là l'hymne à la Charité de l'Apôtre Paul, qui se trouve dans la lère Epître aux Corinthiens, chap. 12, 31 – 14, 1⁶.

Nous pouvons nommer ce texte dans lequel sont décrites les six formes de charité «Charte du service (diakonia) social de l'Eglise et –pourquoi pas- du travail social.»⁷ L'Évangile du Jugement dernier pourrait même constituer une

² Voir aussi A. M. Stavropoulos, Développement. Nouvelles Perspectives, approche théologique, Athènes 1988, pp. 12-17 (en grec, extrait de la revue «Ephimérios»)

³ PG 123, 433 d (dans N. Th. Bougatsos, L'enseignement théologique des Pères Grecs, Textes, t.III, Athènes, Éd. Apostolida Diakonia, 1984, p.380.

⁴ Clément d'Alexandre dans Albert Huck-Hans Lietzmann, Synopse der drei Evangelien, Tübingen, Verlag J. C. B. Mohr, 1950, p. 181. Voir aussi A. M. Stavropoulos, Mémoire et oubli dans la Sainte Liturgie, Athènes, Éd. Lychnos, 1989, p.107-11.

⁵ Nil l'Ascète, Discours sur la prière, chapitre 121.

⁶ Pour une définition opérationnelle de l'amour-charité sur la base de l'hymne à la charité voir A. M. Stavropoulos, L'art de l'amour, Paphos, Éd. du Monastère de Saint Néophyte, 1998, p.24-28.

⁷ Cette idée me préoccupe dès le début de mon enseignement universitaire et surtout depuis que j'enseigne – après le départ du professeur émérite Evangelos Théodorou- le cours d'«Histoire, théorie et pratique du service social de l'Eglise». Elle a été renforcée après une discussion, il y a quelques années, avec le métropolite de Moldavie et Bonkovine Mgr Daniel Giobotea, lequel a insisté sur la nécessité pour l'Eglise orthodoxe de construire un «Rituel de diaconie» analogue au rituel liturgique. Un congrès, auquel ont participé des Orthodoxes et des Protestants de 26 pays, représentant de l'oeuvre diaconale dans diverses sections de travail, s'est prononcé pour un processus de construction d'une Charte oecuménique de Diaconie pour l'Europe. Le texte du Congrès, connu sous le nom de «Déclaration de Bratislava (c'est là que se déroula le congrès du 13 au 18 octobre 1994) avait pour sous-titre explicatif: «Sur la voie, d'une vision qui a principalement organisé ce congrès, a adressé une invitation –et pourquoi pas un appel- envers tous ceux intéressés par les problèmes à diaconie, à participer au processus de mise en oeuvre et de préoccupation relative, le texte, traduit par Ath. Vletsis a été publié dans la revue «En route» n 12 Février 1997 pp.13-19

critique sociale face à ce qui se fait ou ne se fait pas par les sociétés et les Etats, par rapport à ces besoins, en vue du Royaume, et pas seulement une critique à un niveau individuel ou personnel. Il est **inutile** de souligner que, dans l'histoire, l'Eglise a développé toute son oeuvre sociale en se basant sur ces six formes de charité.⁸

Par la suite, voyons succinctement ce que peut signifier:

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|
| • J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ou ne m'avez pas donné à manger | nous t' avons nourri |
| • J'ai eu soif et vous m'avez donnée à boire ou ne m'avez pas donné à boire | nous t' avons désaltéré |
| • J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ou vous ne m'avez pas accueilli | nous t' avons accueilli |
| • J'étais nu et vous m'avez vêtu ou vous ne m'avez pas vêtu | nous t' avons vêtu |
| • J'étais malade et vous m'avez visité ou vous ne m'avez pas visité | nous sommes venus te voir |
| • J'étais prisonnier et vous êtes venus me voir ou vous n'êtes pas venus me voir | nous sommes venus te voir |

J'ai eu faim.

Faim (corporelle et matérielle)

- Je réponds au manque de nourriture d'autrui, je lui donne à manger
- Je réunis et j'envoie des denrées alimentaires, j'organise des repas communs, je concentre de l'argent par des dons etc.
- J'agis à travers des organismes internationaux.
- J'organise des cultures agricoles et je promeus l'apprentissage de nouvelles méthodes.
- Je programme la production et le stockage de nourriture
- Parallèlement, je m'emploie à créer de nouveaux postes de travail et je lutte contre le chômage.

Au contraire:

- Je diminue les postes de travail et je cause du chômage par mon inattention ou mon manque d'organisation ou de prévision.
- Phénomènes négatifs: le gaspillage, la surconsommation, la vie de luxe.
- Par la pollution chimique et les déchets industriels, je pollue à long terme la terre et tous les produits agricoles
- Le même résultat peut être atteint par le manque ou la diminutions de mesures de protection en raison de leur coût élevé
- Les incendies, la plupart des fois dues à la négligence et à la spéculation, détruisent la faune et la flore et entraînent des destructions écologiques avec des conséquences sur la production des aliments et sur l'élevage.
- Je pousse vers des monocultures et je contrains à des ventes exclusives.
- Je diminue les prix des produits par des jeux du marché. Une de ses expressions est la réévaluation boursière ou la dévaluation des actions

Faim (psychique et spirituelle)

- Je couvre les besoins spirituels par l'alimentation spirituelle, en renouvelant la vie liturgique et la vie de la prière, Il faut souligner que le mystère de la Sainte Eucharistie est considéré comme la source unique de nourriture et de vie.

⁸ Ici: Voir le chapitre Mémoire et anticipation du Royaume, de mon livre Mémoire et oubli dans la Sainte Liturgie pp.41-60 ainsi que les pp. 108-109. Une investigation détaillée des dimensions de l' Evangile du Jugement dernier, sur la base de l' oeuvre de saint Jean Chrysostme a réalisé Rudolf Brändle dans sa monographie Mtth. 25, 31-46 im Werk des Johannes Chrysostomos, Tübingen, J. C. B. Mohr, 1979.

- Je m'occupe de la qualité de l'enseignement pour des études à bas prix, pour des bourses, pour des séminaires d'éducation et de formation de la jeunesse.
- Je crée des bibliothèques publiques.
- Je m'occupe de la qualité des programmes qui approvisionnent spirituellement petits et grands (presse, radio, télévision, mass média électroniques)

Je me comporte négativement lorsque:

- Je néglige ou reste indifférent à tout ce qui précède
- Je ne cultive pas la mission pour transmettre le message du Christ dans la société et dans le monde
- Je ne promeus pas la nomination de personnes et d'enseignants éclairés
- Par la publicité, je promeus des choix spirituels sans valeur
- Je suis indifférent aux besoins spirituels du tiers et du Quart monde
- J'abandonne le monde à sa faim spirituelle ce qui le conduit à sa mort

J'ai eu soif

Soif (corporelle et matérielle)

Beaucoup de remarques mentionnées pour la faim peuvent être appliquées à la soif. Remarquons l'importance de l'eau, à une époque qui se trouve au seuil d'une période d'aridité et de sécheresse, quand au même moment, on entend dire que la cause majeure des guerres, sera à l'avenir, la possession d'eau potable. Ici, en tant qu'attitude positive soulignons:

- Le financement de forages et la prise de soin de la qualité de l'eau: L'église prévoit une prière à l'occasion du forage d'un puits. Entre autres, des travaux d'irrigation et la prise de mesures pour garantir la suffisance d'eau – dont le manque peut conduire à des dizaines de maladies (cfr. l'oeuvre des missionnaires pour la garantie d'eau potable dans le Tiers- monde) -sont d'une importance majeure. Rappelez-vous que c'étaient les constructeurs d'aqueducs et ceux qui finançaient la construction de fontaines dans les villages qui étaient considérés comme de grands bienfaiteurs.
- Tout gaspillage d'eau, comme toute pollution, doit être condamné. Aujourd'hui, avec la guerre, nous voyons les conséquences énormes de la pollution et la contamination. Mais il existe aussi d'autres moyens. Dans le temps, l'on bloquait les conduits d'eau d'une ville assiégée pour le contraindre à se livrer. Actuellement également, nous utilisons des méthodes analogues et même plus dangereuses. Je me rappelle avec effroi le cas de la tuberculeuse que crachait dans tous les puits de son village, afin de contaminer les eaux, pour prendre vengeance de ce que, lui, était malade et les autres étaient sains. Il en avait fait confession à son père spirituel.

Soif (psychique et spirituelle).

La soif également peut avoir un sens spirituel et métaphorique, soit positivement soit négativement. Ainsi, nous pouvons répondre à la soif de vivre de l'homme actuel, (non pas en lui proposant un coca-cola ou un Pepsi-cola, selon la publicité) soif de justice, de manière positive:

- En offrant de l'eau claire qui assouvit la soif spirituelle. Un enseignement vivant, le catéchisme, la consultation spirituelle qui rafraîchit la flamme que brûle les entrailles de l'homme moderne. Prédication essentielle, posée, donnant des solutions orthodoxes aux problèmes quotidiens. Pour conduire les hommes vers le Christ, qui est l'eau vive.
- En exploitant sa soif d'apprentissage, de connaissance, pour ne pas le condamner à un analphabétisme permanent, en lui offrant des sources claires et propres et non pas des eaux souillées d'origine suspecte.

- En détournant l'homme moderne de la soif de vengeance et de sang. Voyez-vous, il existe plusieurs sortes de soif. Nous pouvons continuer de la même manière pour les autres formes de charité.

Etranger

Combien d'applications peut avoir ce que le Christ a appelé l' «accueil de l'étranger»:

- Des initiatives pour les étudiants étrangers en Grèce, pour les étrangers de toute sorte, les réfugiés, les immigrés, les Gitans, pour ceux qui sont étrangers dans leur propre ville, à l'époque où personne ne se sent «chez soi»
- Lutte contre la xénophobie, le racisme et l'exclusion des minorités. Renforcement de Grecs de la diaspora. Approche par l'Eglise des Organismes internationaux.

Parallèlement aux initiatives positives (hospices dans les monastères, orphelinats contre une série de causes qui créent des conditions de dépaysement et d'exil dans notre monde: concurrence entre Etats, entre personnes, entre sociétés, guerres, racisme.

La création de conditions que vont anéantir la sensation de solitude et d'abandon, est d'une importance primordiale, Cela peut se faire par le soutien des relations humaines et la compréhension réciproque, par le renforcement des liens entre les hommes, pour qu'ils constituent une société de fraternité. Bien sûr, l'homme actuel ressent cela très difficilement puisqu'il ressent:

- Qu'il est étranger dans sa propre maison, dans sa famille
- Qu'il est étranger à lui-même (manque de connaissance de soi)
- Qu'il est étranger envers les nouvelles expériences: tant de choses, nouvelles, l'assiègent et le bombardent qu'il s'auto exclut dans un monde sans points de repère.
- Qu'il est étranger face à son travail, lorsque celui-ci ne répond pas à ses besoins intérieurs et à ses aspirations. Par exemple, beaucoup de nos étudiants voulaient étudier autre chose, étudier quelque chose d'autre, exercent une profession qu'ils n'ont jamais choisie. Ils exercent tout simplement, -s'il s'en trouve-, un métier de gagne-pain.

Nu

La nudité est un paramètre fondamental de la Charte du service social et qui n'existe pas seulement dans nos sociétés occidentales. La nudité est étroitement liée aux étrangers du paragraphe antérieur. Il y a un grand champ d'action pour la prise d'initiatives. Nous savons que l'Eglise promeut et entreprend beaucoup d'initiatives dans cette direction et ouvre beaucoup de besoins. Il pourrait y avoir également une coopération entre manufactures et industries du textile, pour planifier des programmes en faveur des mendiants et des clochards. En dépit de l'esprit de consommation, une contribution substantielle serait la lutte contre le gaspillage et l'habillement de luxe. La vie d'un homme vêtu de haillons à côté de quelqu'un luxueusement habillé est provocante et charmante. Le problème ne se résout pas en donnant nos vieux vêtements et en achetant des nouveaux. Dans l'esprit de l'Evangile, il faudrait que, par exemple à Noël, je garde mon vieux manteau et j'en offre un nouveau à mon prochain. Et il existe beaucoup de moyens pour découvrir mon prochain, qui est dans le besoin réel.

La nudité psychique, c'est elle la plus importante. Mais, la nudité provocante, qui n'est pas le résultat d'indigence, comment peut-elle être cantonnée?

Arrêtons-nous, cependant, à une nudité qui est très douloureuse. Nous sommes la plupart d'entre nous, nus de sentiments, nus de sens de vie et d'espoir, nus parce que nous nous sommes «déshabillés» de Dieu et nous avons oublié l'habillement spirituel. Avec le baptême, cependant, le Chrétien s'habille au Christ lui-même, se débarrasse du Vieil Homme et revête l'Homme Nouveau, qui a été créé selon Dieu. Il existe toute une procédure d'expulsion des

mauvaises actions et de revêtement des vertus. Pour que cet uniforme soit protégé, le Chrétien doit porter, en surplus, la panoplie de Dieu, et par dessus tout cela, être revêtu de la force d'un Haut, le Saint Esprit⁹.

Nous les hommes, nous devons étendre notre tunique sur le pécheur et le couvrir. Dit l'abbé Isaac le Syrien¹⁰.

Je rapporte la réponse de l'abbé Poimen à une question relative d'un frère:

-«Dois-je couvrir la faute de mon frère, si je m'en aperçois?»

-«Lorsqu' on couvre la faute de son frère, Dieu couvrira la nôtre. Si nous révélons la faute de notre frère, Dieu fera de même avec la nôtre». ¹¹

L'Eglise combat le mal, l'offense, tout ce qui mène quelqu'un à se sentir «nu aux yeux de tous».

Les images et les scènes qui se déroulent devant nous, autour de nous, tout ce que nous avons rapporté symboliquement et schématiquement, représentent des situations réelles et aident à comprendre matériellement et spirituellement la grandeur de notre mission, qui implique l'application des aspects plus particuliers de l'Evangile du Jugement Dernier et des formes de Charité.

J'étais malade

Venons-en au cinquième paramètre de la charité invoqué par le Seigneur: la maladie. Je ne m'étendrai pas. Récemment, lors d'une Journée d'étude organisée par le Saint Synode de l'Eglise de Grèce, le service de l'Eglise dans les institutions hospitalières, a été examiné de manière globale.¹² Là, divers aspects du service des malades et des problèmes qui en découlent, ont été considérés:

- L'Eglise s'est toujours occupé des malades, non seulement individuellement mais aussi socialement, avec la création d'hospices dans les monastères, dans les hôpitaux. Au cours de la période byzantine, lors de la domination turque, elle était la seule à offrir ce genre de service à un point tel que même les empereurs-apostates comme Julien, enviaient l'oeuvre de charité des Chrétiens. Nous avons des exemples plus récents de cette oeuvre, avec les pays de mission, mais également au niveau local des paroisses, des groupes de charité qui prennent soin et qui soutiennent nos frères malades.
- Rapportons également l'envoi de médicaments dans d'autres pays, tout comme toute sorte de matériel médical et de personnel.

Certains points négatifs:

- Les omissions et les négligences à un niveau personnel mais également au niveau de l'Etat où l'Etat de Prévoyance recule et fait place à l'exploitation de la Santé par des institutions privées. Nous savons que les intérêts en jeu sont énormes.
- Le maintien des prix des médicaments à un niveau élevé.
- Le manque d'information qui conduit à la sur médication et à une politique pharmaceutique unilatérale, qui exclut d'une part certains médicaments chers et qui canalise d'autre part la consommation exclusive d'autres médicaments.
- La négligence dans la prise de mesures protectrices dont les conséquences sur la santé n'ont pas été estimées. Prenez l'exemple de la guerre des Balkans et les énormes difficultés au niveau de la Santé: épidémies, manque de

⁹ Pour plus de détails en ce qui concerne le déshabillage et l'habillement voir ma communication qui a comme titre Ressources personnelles et spirituelles pour faire face de façon créatrice au chaos dans le tome dédié au professeur Evangelos Théodorou, *Valeurs et culture*, Athènes, pp. 71-72, 81-82 (en grec)

¹⁰ *Les discours ascétiques*, Athènes, Éd. «Astir», 1961, p.211.

¹¹ Apophtegme 64, Le Vieillard a raconté..., Le Geronikon (sentences des pères du désert) traduit en grec moderne par Vasileios Petras, Athènes. Éd. «Astir» 1974, p.203.

¹² Le 16 mars 1999. Les Actes de la Journée seront publiés par le Comité synodal des affaires du culte divin et de l'oeuvre pastorale.

médicaments et de règles d'hygiène élémentaires pour les réfugiés, difficultés dans le fonctionnement des hôpitaux à cause du manque d'eau et d'électricité etc.

Mais, au niveau spirituel également, il faut mentionner les efforts faits ou qui devraient être faits pour la santé mentale, ainsi que les manques:

- La prévoyance face aux malades mentaux. L'aide fournie, avec les connaissances de l'époque, dans les monastères, et pas seulement dans le cas de possédés démoniaques. Des initiatives récentes de l'Eglise pour la prise en charge des malades de l'hôpital psychiatrique de Leros, en dehors de celui-ci.
- Soulignons l'effort plus global pour la santé mentale à travers de fonctionnement thérapeutique plus général de la Religion et de l'Eglise, en tant que facteur de santé mentale.

Dans les points négatifs de cette dimension,

- sont compris non seulement les omissions à l'affrontement de la santé mentale, mais également tous les facteurs qui contribuent à la création d'un mauvais climat spirituel, d'une pression, d'angoisses, de stress, de situations malades.
- Il est bon de signaler ces facteurs pour pouvoir les affronter.

J'étais prisonnier.

Nous aurions beaucoup de choses à dire concernant le sixième paramètre de charité.

A rechercher: la signification de «j' étais prisonnier et vous êtes venus me voir» ou de « vous ne m' avez pas visité» ou «nous ne t' avons pas secouru». Une petite revue de l' histoire et de l' action du service social de l' Eglise serait suffisante pour démontrer l' ampleur de l' offre et, potentiellement, l' ampleur des omissions qui peuvent exister au niveau de l' église, de l' Etat, de la Société, envers les prisonniers.¹³ Il y a quelques années, une Journée d'étude ayant pour thème «Le service pastoral de l'Eglise dans les prisons» a été organisé par le Saint Synode, avec l' aide du Comité Synodal de l' oeuvre pastorale, Journée dont le compte-rendu a déjà été publié et où un rapport détaillé du sujet y est fait.¹⁴ Beaucoup de choses peuvent être faites, tant individuellement que collectivement, tant à un niveau d'offre personnelle qu'à un niveau d'assistance sociale, tant matériellement que spirituellement. Par exemple:

- Amélioration des installations, des bâtiments et des conditions de vie dans les établissements pénitentiaires.
- Visite et offre de cadeaux aux prisonniers et assistance à leur famille ainsi que création des comités de soutien tant par l'église que par l'initiative privée.
- Promotion et vente des produits et oeuvres des prisonniers.
- Libération sous caution. Les paroisses se trouvant aux alentours des prisons ou dont des paroissiens sont emprisonnés ont déjà pris des initiatives. Il y a cependant toujours moyen d'élargir ces activités.
- Prise en charge de prisonniers politiques
- Lutte contre le mal traitement dans les prisons et contre la torture. Ici, la collaboration avec des comités spécialisés comme «Amnesty International» est indispensable.

Les points négatifs:

- Le manque d'orientation professionnelle et de recyclage après la libération

¹³ En guise d'exemple –parce que à la date de la journée (3 juin) l'Eglise honore la mémoire du Saint martyr Lucillien et de Paule- je mentionne que selon le synaxaire de la vie de la Sainte «elle entrait dans les prisons et tous ceux qui souffraient au nom du Christ» guérissait, servait, et nourrissait (Livre d'office pour les saints du mois de juin, pp. 21a-22a).

¹⁴ La Journée a eu lieu le 26 juin 1993. Les Actes ont été édités par les Éditions de Apostoliki Diakonia, Athènes 1994, 92p.avec le sous-titre: Constations, Perspectives pour une meilleure mise en oeuvre de cette pastorale.

- L'existence d'une indifférence sociale et la prédominance d'un racisme et d'un isolement sociaux.

Au niveau spirituel, beaucoup de choses peuvent être faites et se font, comme:

- L'amélioration de la législation, condition indispensable pour la prise de mesures institutionnelles et pour l'amélioration de la prise en charge des prisonniers et des libérés.
- Nécessité, avant toute initiative, de se mettre à la place du prisonnier, de s'y identifier momentanément: connaître sa psychologie, savoir ce que signifie la privation de la liberté, savoir ce qu'est l'isolement total ou le manque d'isolement, apprendre à vivre avec ses culpabilité («tempête émotionnelle»). Avoir une expérience différente de la notion du temps, faire quelque chose non pas par obligation mais par force (travaux forcés). Être privé de ses objets personnels. Et toute cette psychologie étant accompagnée soit de sentiments de culpabilité soit d'un sentiment d'injustice pour ce qui nous arrive, et de rage envers cette injustice. Prenez même le cas des enlèvements, sorte d'emprisonnement d'initiative privée, ou des actes terroristes, où l'on devient l'objet de négociations et de marchandages.

Un tel déplacement contribuerait beaucoup au changement de notre mentalité, pour voir les choses et les situations de l'intérieur. Il s'agit d'une sorte de repentir, de changement d'attitudes et de pensées. C'est alors que l'on est prêt à agir et à se prononcer.

Et à comprendre, encore, son propre emprisonnement: l'absence de liberté à laquelle nous conduit notre aliénation à nos passions, lorsque nous ne pouvons pas protéger notre esprit et nos sentiments des mauvaises pensées et stimulations.

La nécessité de se libérer de ce qui précède, lorsque l'on prend conscience que l'on est emprisonné et prisonnier à tant de situations:

- Prisonnier de conditions qui conduisent à la privation de la simplicité et de la vie authentique
- Prisonnier de soi-même, où l'on s'auto-emprisonne et l'on se «referme sur soi» et l'on «s'enferme»
- Prisonnier-partisan d'équipes (sportives) de parties politiques, de personnalités ou d'idoles artistiques ou sportives (acteurs – chanteurs - footballeurs etc.)

Lorsque tu réaliseras tout cela et que tu ressentiras que, soit intérieurement soit extérieurement, tu t'y retrouves, tu es donc toi aussi prisonnier et emprisonné, tu changeras ton attitude envers les autres. Tu accepteras que ta liberté est ailleurs et tu adopteras ce que l'apôtre Paul dit: «C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés» (Galates 5,1).

Ta liberté, c'est le Christ. Nous sommes des affranchis du Christ. C'est lui qui s'est porté garant et qui garantit notre liberté, comme cet évêque qui, n'ayant pas les moyens de payer la rançon pour la libération d'un captif, a pris sa place et est lui-même devenu esclave, pour le libérer.¹⁵ Cette liberté est précieuse et chère. Il s'agit de liberté intérieure qui, même en cas d'emprisonnement injuste et même en cas d'impuissance d'agir, l'on se sent libre intérieurement.

De telles conditions peuvent nous conduire à transmettre l'espoir là où il n'y a pas d'espoir, à prier pour ceux qui, justement ou injustement sont emprisonnés, à communiquer avec eux par correspondance pour les tirer de leur solitude et leur isolement, à s'occuper de compléter le manque de travail systématique pour l'information dans et en dehors des prisons, à agir contre l'aliénation de l'homme moderne qui, voyant les autres aliénés et différents, ne peut s'y identifier, ne peut le considérer comme un frère et, pourquoi pas, comme un Dieu, après Dieu. Une telle aliénation conduit loin de toute pensée et de référence à Dieu.

¹⁵ Il a suivi les exemples de ceux qui mentionne Saint Clément de Rome à sa Première Epître aux Corinthiens, LV, 3 «qui se sont livrés eux-mêmes aux liens, afin que soient libérés d'autres.

Nous l'exilons, nous le déplaçons et, quand il n' y a pas de place pour Dieu, il n' y a pas de place pour l'homme. Sur ce point, je voudrais vous rappeler une interprétation paradoxale de la citation «j'étais prisonnier et vous êtes venus me voir» de l' Abbé Jean Colovos. Il disait que «prison» signifie que quelqu'un reste dans une cellule et se réfère sans cesse à Dieu, et que cela est le sens de la phrase mentionnée.¹⁶ Coïncidence paradoxale de la cellule du moine et de la cellule de la prison et interprétation bizarre qui nous mène, cependant, sur une voie pour progresser.

Nous sommes déjà arrivés à la fin de mon exposé. Comme je vous l'ai déjà remarqué, le développement de ces paramètres était illustratif, montrant une voie pour vous aider à agir et à activer votre imagination à des échelles mineures et majeures. Particulièrement, pour montrer les équivalences entre le service de l'Eglise et le travail social, comme celles-ci sont décrites dans un texte constitutif de l' Eglise Orthodoxe. J'estime que ce texte offre des appuis capables de faire converger ces deux approches, ainsi qu'une bonne occasion de collaboration et d'acceptation de toutes les forces qui travaillent pour le bien et le salut de l' homme et du monde.



¹⁶ Discours 27, Le Vieillard a raconté..., p.112.